

# PROCÉDURE POUR LE PRÉLÈVEMENT ET LE TRANSPORT D'UN ÉCHANTILLON POUR LE DIAGNOSTIC DE MPOX (VARIOLE DU SINGE)

Version 21 août 2024

## 1. Échantillonnage

- Veillez à utiliser les protections personnelles nécessaires, surtout si vous n'avez pas été vacciné contre la variole : un tablier, des gants, un masque buccal et des lunettes de protection. L'OMS et l'ECDC recommandent l'utilisation d'un masque FFP2, mais pour les contacts de courte durée sans procédures génératrices d'aérosols, un masque buccal chirurgical est suffisant, avec un port de masque par le prestataire de soins et par le patient.
- Identifiez l'échantillon :
  - Nom et date de naissance du patient / numéro de registre national du patient ;
  - Date du prélèvement de l'échantillon ;
  - Numéro de l'échantillon (autocollant fourni par le laboratoire avec le code-barres de l'échantillon - si disponible).
  - Enregistrez des informations supplémentaires via un formulaire de demande spécifique (disponible [ici](#)), notamment les symptômes (et la sévérité), la date d'apparition des symptômes généraux et des lésions cutanées, la localisation des lésions et tout lien avec un événement ou des contacts à risque.
- Le diagnostic de mpox est possible sur plusieurs types de prélèvements. Les chances d'obtenir un résultat fiable varient en fonction du tableau clinique. Si le patient présente une ou plusieurs lésions, une PCR sur un écouvillon de la lésion(s) est la plus fiable. Il est recommandé de prélever plus d'une lésion (avec le même écouvillon), de préférence à différents endroits du corps et/ou sur des lésions d'aspect différent.
- D'autres échantillons qui peuvent être prélevés (en fonction du tableau clinique) sont un écouvillon anorectal en cas de symptômes anaux, de la salive ou un écouvillon oropharyngé en cas d'amygdalite, et de l'urine ou un écouvillon urétral en cas d'urétrite. Dans la phase prodromique, la salive ou un écouvillon de gorge et éventuellement un échantillon EDTA de sang total ou de sérum/plasma peuvent être utiles.
- De façon générale, la collecte d'un seul type d'échantillon suffit. En cas de présentation clinique atypique ou, par exemple, lors d'une suspicion de faible charge virale, un échantillon supplémentaire (d'un autre type) peut être utile.

## Prélèvement d'une lésion cutanée :

- Utilisez un écouvillon dans un milieu de transport universel (UTM) ou eSwab. Si une culture est également utile/nécessaire utilisez uniquement UTM. Pour les pustules naissantes ou fermées, utilisez une aiguille stérile pour détacher le sommet de la vésicule ou de la pustule. Les lésions matures avec une croûte ne sont pas utiles pour un frottis, car elles ne contiennent généralement pas de fortes concentrations de virus. La croûte elle-même peut toutefois être utilisée.
- Un écouvillon stérile est ensuite utilisé pour prélever avec force la base de la lésion - en appliquant une pression suffisante pour recueillir les cellules épithéliales sans provoquer de saignement et en faisant tourner l'écouvillon pendant au moins 10 secondes pour prélever un échantillon - et recueillir tout fluide vésiculaire. Il est important de recueillir les cellules épithéliales infectées à la base de la lésion, car elles contiennent généralement une quantité importante de virus.
- Lors de la collecte d'ulcères, les lésions, la base et le sommet de la lésion sont échantillonnés. Appliquez toujours une pression suffisante pendant le prélèvement et retournez l'écouvillon.
- Si seulement des lésions matures avec croûte sont présentes, les croûtes peuvent être détachées et transférées directement dans le milieu de transport du virus.



- Placez immédiatement l'écouvillon dans un tube stérile contenant un milieu de transport viral sans antibiotique. Si les échantillons peuvent être analysés dans les 48 heures suivant leur prélèvement, conservez-les au réfrigérateur (4-8 °C). Si l'analyse ne peut avoir lieu qu'après plus de 48 heures, conservez les échantillons à un maximum de -20°C. Les échantillons

doivent être réfrigérés ou congelés dans l'heure qui suit leur prélèvement et envoyés au laboratoire dès que possible. Évitez de congeler et de décongeler ces échantillons. La viabilité du virus mpox dans les échantillons qui ont été congelés puis décongelés est fortement réduite et peut conduire à des résultats faussement négatifs.

**Utilisez uniquement des écouvillons stériles en polyester avec un manche en plastique.**

Nous recommandons des écouvillons en fibres synthétiques, comme le polyester, car il est difficile d'éluer le virus à partir d'écouvillons en coton, et les tiges en bois peuvent absorber le tampon d'extraction et ainsi inhiber la réaction PCR.

## 2. Transport

- Envoyez les échantillons sur de la glace humide ou des packs de gel réfrigérant lorsqu'ils sont stockés au réfrigérateur. Lorsqu'ils sont stockés entre -20°C et -70°C, expédiez-les sur de la glace sèche.
- Transportez le tube en utilisant un système de "triple emballage" (cf. pour SARS-CoV-2).
- Envoyez les échantillons ou livrez-les à l'Institut de médecine tropicale (<https://labo.itg.be/analysen/monkeypoxvirus-pcr/>) ou à l'UZ Leuven (<https://laboboeken.nexuzhealth.com/pboek/internet/GHB/16157>), ou à tout autre hôpital capable d'effectuer une PCR pour mpox.
- Les échantillons doivent être transportés sous la catégorie UN3373 ou UN3291, selon le cas. Le transport de matières biologiques UN3373 et de UN3291 sont soumis à la réglementation ADR. Cependant, en ce qui concerne l'UN3373, si les marchandises sont emballées selon la norme P650, il y a une exemption des autres réglementations ADR.